

# HERMELLES

*Sabellaria alveolata*

Il s'agit d'un petit ver mesurant entre 2 et 4 cm. Il se fixe sur un rocher ou un coquillage et fabrique un tube à partir de grains de sable qu'il agglomère. Les tubes sont plus petits chez les jeunes. Les vers se juxtaposent ensuite les uns à côté des autres et finissent par construire des récifs. Ces tubes peuvent être très nombreux (le site Doris estime entre 12 000 et 60 000 tubes au mètre carré). Ces « récifs » comme dans certaines zones de la rade de Brest ou comme ci-dessous dans la baie de Douarnenez sont très présents en France notamment en Bretagne et sur la façade atlantique. Ces constructions peuvent prendre des formes différentes, en boules, en tables, de taille et de hauteur parfois impressionnantes.



Photo François Demnard – Baie de Douarnenez

Le diamètre intérieur du tube est de 2 à 4 mm. Le ver comporte de nombreux tentacules autour de la bouche située à l'ouverture du tube et parfois visibles à marée haute. Ces tentacules captent le plancton et les éléments minéraux. Lorsque la mer se retire, le ver se rétracte, une couronne de petites soies et des particules fines de sable ferment l'ouverture, l'hermelle garde ainsi de l'eau dans le tube.



De plus près...

Massifs d'hermelles – Baie de Douarnenez - Photo de François Demnard

Les hermelles captent des grains de sable et les positionnent grâce à un ciment biologique naturel qui intéresse les chercheurs (colle biologique qui pourrait être utilisée en chirurgie orthopédique ou dentaire).

Les sexes sont séparés. Les mâles de couleur blanche et les femelles de couleur violette rejettent leurs gamètes et les larves mènent une vie pélagique durant quelques semaines avant de se fixer.

Leur durée de vie est de 3 et 8 ans (site Doris).

*Les deux photos ci-dessous sont issues d'une Conférence grand public : « Les hermelles, le rôle écologique de ces vers marins par Stanislas Dubois.*



Ces récifs jouent un rôle très important dans l'écosystème :

Situés sur l'estran et souvent dans des zones sableuses ils protègent la côte en freinant la houle.

Ces vers jouent un rôle de filtreur biologique important dans les zones concernées.

Niches écologiques intéressantes, ils abritent de nombreuses espèces : vers, larves, crevettes, étoiles de mer, oursins...

Si la biodiversité est importante dans ces massifs, autour d'eux certaines espèces prolifèrent également. Les déjections des hermelles favorisent la prolifération de petites diatomées (algues microscopiques ou phytoplancton) qui nourrissent les bivalves avoisinants (palourdes, coques, huîtres...) d'où un milieu plus riche pour le pêcheur à pied.

Quelques crabes ou autres animaux carnivores se nourrissent d'hermelles mais le pêcheur est hélas souvent responsable de l'érosion en décollant les huîtres de ces massifs par exemple.

Les chercheurs ont également constaté un appauvrissement des massifs, lorsqu'ils sont recouverts d'algues vertes.



Massif d'hermelles et pêcheurs à pied

Et pour en savoir plus, nous vous conseillons la très instructive vidéo de cette conférence grand public : « Les hermelles, le rôle écologique de ces vers marins par Stanislas Dubois, chercheur à l'Unité Dynamique des Écosystèmes Côtiers - 14 juin 2017 - Centre Ifremer Bretagne – Plouzané.

Brigoudou – Claudine Robichon

Un grand merci au site Doris et au Professeur Stanislas Dubois et son équipe pour leur précieux renseignements.

Fiche 59 - Les hermelles



Quelques jeunes à droite



Des colonnes juxtaposées les unes à côté des autres